

A

comme



Mot du Président



Chers amis, chers membres,

En ces temps de crise sanitaire qui nous privent de pratiquement toutes nos activités, il me devient de plus en plus difficile de trouver de l'inspiration pour l'éditorial habituel.

Notre local est maintenant à nouveau ouvert pour nos entraînements du jeudi soir mais avec l'impossibilité d'accueillir des invités en vue d'une initiation.

Les conditions imposées actuellement ne nous permettent toujours pas d'envisager notre traditionnel barbecue de fin août. Pour les tirs de Roys nous allons essayer de trouver une solution.

Pour rester positifs et optimistes, avec la fédération, nous nous penchons déjà sur le calendrier de ... 2021...

Comme je n'ai pas beaucoup d'idées, et qu'il faut s'occuper durant les vacances, je vous propose un petit mot-croisé (voir page 5).

Bon repos et à bientôt .

Bernard

Dans ce numéro

Arbalète de poing.....	3
Dictons du Moyen Age.....	3
Greze et ses bourgs au travers les âges.....	4
Les mots croisés du Président.....	5
A comme art.....	6
Recettes médiévales.....	7
L'arbalétrier (presque) déconfiné.....	8
Solution des mots croisés du Président.....	8



Participants à ce numéro : Bernard Noé, André Debruyne, Joël Devroye, Philippe III



Arbalète de poing



Confiné ne veut pas dire que tout s'arrête, Joël Devroye qui n'en est pas à sa première construction dans le domaine de l'arbalète s'est confiné dans son atelier. Il en est ressorti avec la copie d'une arbalète de poing.

Pour le bois, un restant de noyer, 30 heures de travail, pour le métal 80 heures d'usinage, taraudage, soudure, limage et pour la corde 1 heure de travail. L'arc est composite d'une puissance de 80 livres (il n'en existe pas en métal).

Dictons du Moyen Âge

C'EST UNE AUTRE PAIRE DE MANCHE

Dans le sens : C'est une autre affaire.

Au Moyen Âge, les manches des vêtements n'étaient pas cousues de manière définitive, mais simplement ajustées au dernier moment. Les dames pouvaient, en signe d'attachement, remettre leur manche à leur chevalier qui l'arborait alors à sa lance ou à son écu lors des tournois. Ce gage amoureux est devenu symbole d'engagement au point qu'on en ait oublié son origine aristocratique et galante.

CHAMPION

A l'origine, un chevalier se battait en champ clos pour défendre une cause. La justice du Moyen Âge admettait l'épreuve des armes. L'accusé pouvait provoquer en duel son accusateur : Dieu faisait triompher l'innocent. Lorsque l'accusé, malade, trop jeune ou trop vieux, n'était pas en mesure de se battre lui-même, ou si c'était une femme, il pouvait se faire représenter par un champion.

CHERCHER NOISE À QUELQU'UN

Quereller quelqu'un souvent pour peu de chose. Noise signifiait jadis : querelle bruyante, dispute.

Aujourd'hui, le mot noise ne subsiste que dans cette expression.

CHEVALIER

A l'origine, les chevaliers n'étaient que de simples combattants, parfois mercenaires, assez forts ou assez riches pour avoir un cheval. Leur prestige était essentiellement militaire. A partir du XI^e siècle, ces guerriers commencent à constituer une classe sociale, unie par une même manière de vivre. Pour éviter les guerres continues, les abus de pouvoir et canaliser la violence de ces combattants souvent frustes, l'Église met en place les règles strictes du code chevaleresque. Le chevalier, dont les armes ont été bénies, doit obéir à Dieu et à son devoir, protéger les faibles, aider son prochain...

CONVOQUER LE BAN OU L'ARRIÈRE-BAN, PUBLIER LE BAN

S'adresser à tous ceux dont on espère l'aide. A l'origine, le ban était une proclamation du seigneur, une défense ou un ordre. Le suzerain avait le droit de mobiliser, en cas de besoin, ses hommes mais aussi ceux de ses vassaux. Il convoquait alors le ban et l'arrière-ban. On publie encore le ban dans les églises pour un mariage.

UNE COTTE MAL TAILLÉE

Estimation approximative, compromis qui ne satisfait personne.

La cote (qui s'écrivait longtemps cote) était au Moyen Âge une tunique qui, si elle était mal taillée, ne convenait à personne.

La cote est un impôt de la fin du Moyen Âge. Lorsqu'elle était taillée, elle signifiait établie, répartie entre les contribuables.

UN COUP DE JARNAC

Dans le sens : Traîtrise, coup bas inattendu.

Lors d'un duel entre Guy Chabot, comte de Jarnac, et François de Vivonne favori du roi Henri II, Jarnac entailla inopinément et traîtreusement le jarret de son adversaire. Le roi pardonna au comte, car celui-ci avait tout de même préservé la vie de Vivonne. Ce dernier, rageur et honteux, arracha les bandages protégeant sa blessure et en mourut trois jours plus tard.

Source : <http://vivre-au-moyen-age.over-blog.com/>

Philippe III



Grez et ses bourgs au travers des âges (suite)

Au 15e siècle, nos Gréziens sont devenus sujets du duc de Bourgogne et, devant eux s'ouvre un siècle, à peu près, de prospérité.

Le village se développe, il y a un bourgmestre et des échevins qui se réunissent à la maison du Conseil, un marché se tient tous les mardis sur la place et un boucher y installe son étal.

Chaque année, à la Pentecôte, notre village est traversé par le cortège qui conduit à Jodoigne, la châsse de N-D. de Basse-Wavre. Cette pérégrination continuera jusqu'à la révolution française.

La fin du 15e siècle voit la mort de Marie, dernière duchesse de Bourgogne et sa succession va engendrer une période de guerres et de révoltes.

Guerre contre le roi de France et les communes flamandes révoltées, rapines et déprédations par des mercenaires allemands, c'est une période très difficile pour notre village, accablé d'impôts et de misères, en 1495 il ne compte plus que 38 ménages.

Cette triste période prend fin avec l'arrivée du règne de Philippe le Bon, le calme renaît la prospérité revient et le village se repeuple, on reconstruit la brasserie et le moulin.

Comme toujours, ces périodes de calme et de prospérité retrouvées ne durent que le temps laissé entre les aspirations de conquêtes et de domination des puissants de l'époque.

Le 16 ième siècle ne va pas être tendre pour nos concitoyens, l'arrivée de la domination espagnole, et la poigne de fer de notre nouveau souverain va s'appesantir sur nos aïeux.

Comme un malheur ne vient jamais seul, la lèpre s'abat sur notre population en 1558.

Une laderie sera même établie entre Grez et Archennes.

L'année 1577, voit invasion sur invasion, pillage sur pillage, les riches se sont enfuis dans les villes voisines qui sont fortifiées. Les plus pauvres, qui sont restés, se cachent dans le château ou dans les bois.

Pour subsister, ils chapardent ce que les soldats ont laissé après leur passage.

L'église et des maisons sont détruites et il faudra attendre le début du 17e siècle pour retrouver une situation plus stable et propice à la reconstruction des édifices.



Marie Thérèse d'Autriche 1717-1780

L'année 1625 voit arriver la peste dans notre région, ceux qui le peuvent fuient l'épidémie, les autres qui restent se réfugient au béguinage du Péry.

Le béguinage du Péry a été créé en 1213 par Elisabeth del Piroit ou du Péry, hospice qui en ce 17e va devenir une maison de retraite pour dames avant de devenir à ce jour une crèche pour enfants et un centre d'accueil pour personnes en difficultés.

Vers 1650, débute sur la colline des Lowas l'extraction de la pierre de craie qui calcinée donnera la chaux.

Pendant 250 ans, cette industrie donnera de la richesse et du travail à la grande masse de la population, et contribuera grandement à l'essor du village.

Alors que les villages des environs restent essentiellement agricoles, Grez va s'urbaniser, s'agrandir et prendre progressivement sa forme actuelle.

Au début des années 1700, les grandes puissances du moment vont se disputer la souveraineté de notre région, Philippe d'Anjou, roi d'Espagne et de nos provinces, épaulé par son grand-père Louis XIV Roi de France, doit faire face à une coalition orchestrée par l'empereur d'Autriche un Habsbourg, qui considère que

les Pays-Bas lui reviennent de droit.

Cette coalition formée par des Autrichiens, Hollandais, Anglais, Prussiens et même portugais, bref tous ceux qui se sentent menacé par le roi de France, vont pendant 5 ans se livrer bataille pour arriver au 23 mai 1706 à la bataille de Ramillies, où le duc de Marlborough va infliger une cuisante défaite aux troupes françaises.

Le 5 et 6 juin de cette même année les Etats de Brabant et de Flandre passent sous la tutelle de l'empereur Charles VI d'Autriche.

Greze va bénéficier de cette période de stabilité pour continuer son évolution tranquille jusqu'à l'année 1740, date du décès de l'Empereur et de l'arrivée de sa fille Marie-Thérèse à la tête de notre région. L'arrivée de cette dernière va engendrer de nouvelles guerres et une période d'instabilité et de réquisition jusqu'au traité d'Aix-La-Chapelle le 23 octobre 1748 qui apportera de

nouveau la stabilité.

Au milieu de ce siècle, Greze compte 109 maisons chacune avec leur jardin, les champs sont bien cultivés, les prés chargés de bétail et l'industrie de la chaux en pleine activité.

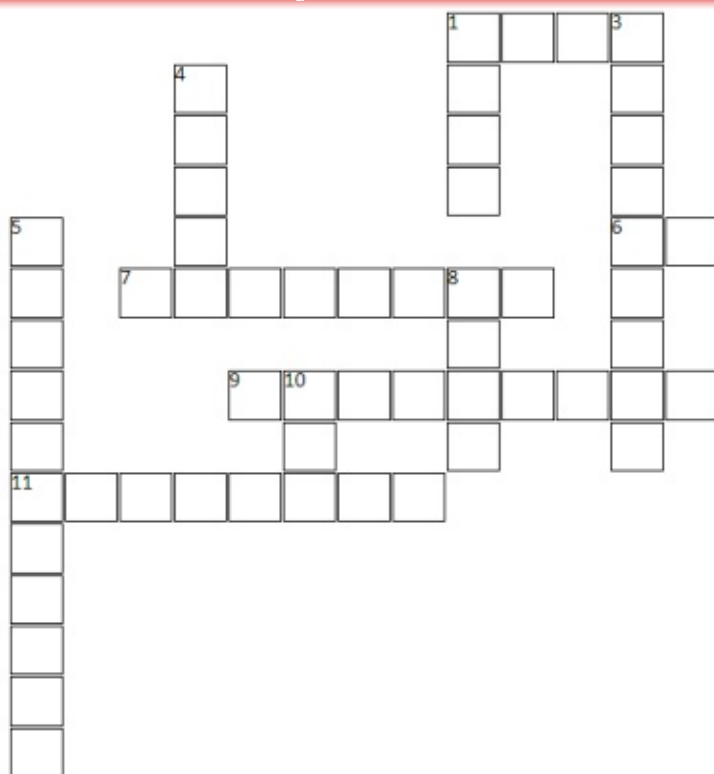
C'est l'époque de la construction du pont de pierre qui enjambe le train rue de la Barre, de la reconstruction aux frais de l'Abbaye de Valduc de notre église. A la mort de Marie Thérèse en 1780, nos régions sont prospères et à l'étranger, on parle souvent avec envie des «opulents» Pays-Bas Autrichiens.

Suite au prochain numéro....

Textes tirés de «Greze à travers les âges»
de Nory Zette et de «Greze Notre Village»
de Georges de Hosté

André

Les mots croisés du Président



Horizontal

- 1 Ils nous préparent un bon repas
- 6 Coordination
- 7 On le cherche quand on tire
- 9 On en a plusieurs
- 11 Elle nous anime depuis plusieurs années

Vertical

- 1 But
- 3 Notre patron
- 4 Très chère petite fille
- 5 Il nous ennue depuis plusieurs mois
- 8 On les retrouve au local
- 10 Avance

Vous trouverez la solution de
nos mots croisés en page 8



A comme...

Art



Même St Georges a subi le confinement, je vous ai trouvé la preuve de ce chevalier masqué. Sabine Pigalle, née le 14 novembre 1963, artiste visuelle privilégiant le médium photographique, s'inscrit dans la mouvance d'une nouvelle génération d'artistes naviguant aux frontières troubles de la réalité et de la fiction. Elle vit et travaille à Paris.

Principaux axes. Son travail sémiologique interroge les mythes, le sacré, le patrimoine, la mémoire collective, l'héritage symbolique des origines, en se concentrant autour de portraits à interpréter en tant qu'archétypes décalés. Les œuvres transversales produites hybrident peintures et photo-graphies. Le fruit de sa réflexion sur l'histoire de l'art jette des ponts entre figuration et abstraction. Le langage constitue parallèlement une source d'inspiration pour ses recherches, notamment à travers les jeux de mots et les détournements de sens. Le cycle d'œuvres regroupé dans la série intitulée « My Corona Diary » est né au premier jour de la période de confinement dû à l'épidémie de Covid19. Sabine Pigalle a créé une œuvre chaque jour et l'a diffusée sur son compte Instagram en commentant de manière ludique et récréative l'actualité au fil des jours, en réaction à la Mélancovid, au climat de sidération et de morosité qui s'est emparé de tous en cette période très particulière. Dans le droit fil de son vocabulaire plastique, elle a recyclé les tableaux des maîtres anciens en les resituant dans notre quotidien, les mettant en lien avec les nouvelles habitudes et pratiques liées au



Covid-19. Le ton burlesque, souvent ironique, fonctionne comme une catharsis ayant pour but de combattre par le rire la pénible situation d'anxiété et de doutes quant à l'avenir. (« L'humour est la politesse du désespoir »). La truculence du style comique et de l'humour noir tourne en dérision l'absurdité des situations engendrées par cette crise, et ce langage constitue au fond une forme de résistance au climat d'incertitude pesant, face à une épreuve collective mettant en jeu outre la question de santé publique, l'économie, le social, les mentalités. Toute la série est proposée à la

vente au prix de 200 € chaque (tirage photographique au format 30x30 cm, édition de 100 exemplaires) en faveur du mouvement #artistsupportpledge, la chaîne de solidarité entre artistes, qui consiste à reverser 20 % du produit des ventes à un autre artiste faisant également partie de ce mouvement, créant une micro-économie, un cercle vertueux d'entraide. A suivre via <https://www.sabinepigalle.fr>

Info Wikipédia et site de l'artiste.

Philippe III



Recettes

médiévales



SAUCISSES POMMES CANNELLE MUSCADE

Selon Saulcisses en potage, Lancelot de Casteau. Ouverture de cuisine, 1585.

INGRÉDIENTS

(1 cfé = cuillère à café rase)

- 4 saucisses fumées (environ 700 g)
- 1,1 kg de pommes acidulées
- 340 g d'oignons
- 40 g de beurre
- 3 cuillères à soupe rases de sucre (30 g maxi)
- 200 g de vin rouge
- 3/4 cfé de cannelle
- 1/2 cfé de muscade
- Un peu de sel.

RECETTE (CUISSON = 3/4 H)

Faire revenir les saucisses au beurre (réserver), puis faire revenir les oignons en rondelles (réserver), et ensuite les pommes en morceaux (le tout 1/4h). Mettre saucisses, pommes, oignons dans une marmite avec le vin, le sucre, le sel et les épices. Cuire à couvert (1/2h).

REMARQUE

Lancelot de Casteau fait revenir les pommes et les oignons ensemble. Si vous voulez caraméliser un peu les oignons, il vaut mieux faire revenir séparément pommes et oignons.

SALADE ANGLAISE

Selon Forme of cury, 1390.

INGRÉDIENTS

- 7 feuilles de bourrache (un

peu velue mais délicieux goût d'huitre)

- 5g de persil, 2 grosses feuilles de sauge, 2 grosses feuilles de rue, 20 feuilles de menthe, 17 feuilles de romarin (petit brin)
- 1 gousse d'ail, 70g d'oignon frais et queue d'oignon (ou des ciboules), 50g de blanc de poireau
- 280g de fenouil
- 190g de navet
- 150g de carottes
- 4 cs de vinaigre, 2 cs d'huile d'olive (ou de noix), un peu de sel.

RECETTE

Coupez en 3 ou 4 les feuilles de bourrache. Hachez finement les herbes aromatiques, l'ail et l'oignon ou la ciboule. Râpez blanc de poireau, fenouil, navet et carottes. Mélangez le tout avec l'huile d'olive (ou de noix), le vinaigre et le sel. Servez.

REMARQUE

En principe la recette prévoit des ciboules à la place de l'oignon frais et queue d'oignon. Le goût de votre salade va varier selon la quantité de chaque ingrédient, à mettre selon votre goût.

Ne la transformez pas en carottes râpées avec quelques herbes aromatiques si vous voulez un dépaysement culinaire.

POULET SAUTÉ À LA CORIANDRE ET AU CUMIN

Selon Gallina frita y cocida, Anonyme andalou (13e siècle).

INGRÉDIENTS

(1 cfé = cuillère à café rase)

- Un poulet
- 6 cuillères à soupe de vinaigre
- 3 cuillères à soupe de sauce soja
- huile d'olive : un peu d'huile pour faire revenir le poulet et 2 cuillères à soupe pour la sauce
- poivre : 10 tours de moulin
- 1 cuillère à soupe rase de coriandre
- 1 cfé de cumin
- 1 gousse d'ail
- Un peu de safran.

RECETTE (CUISSON DU POULET = 1H)

Faire revenir les morceaux de poulet. Réserver. Dans une marmite propre, mettre vinaigre, soja, huile, ail et épices.

Faire chauffer. Quand le mélange commence à bouillir, rajouter les morceaux de poulet et cuire à feu doux et à couvert jusqu'à cuisson complète du poulet.

REMARQUE

Pour remplacer l'almoni (garum végétal), nous avons pris de la sauce soja. En effet, nous avons trouvé sur Internet un américain qui dit avoir réalisé la recette de mori (ce qui demande plusieurs semaines) : le résultat serait proche du goût de la sauce soja.

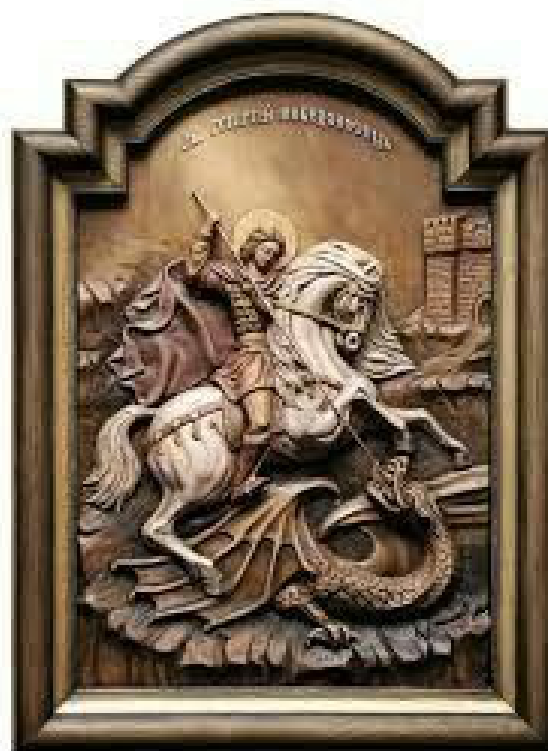
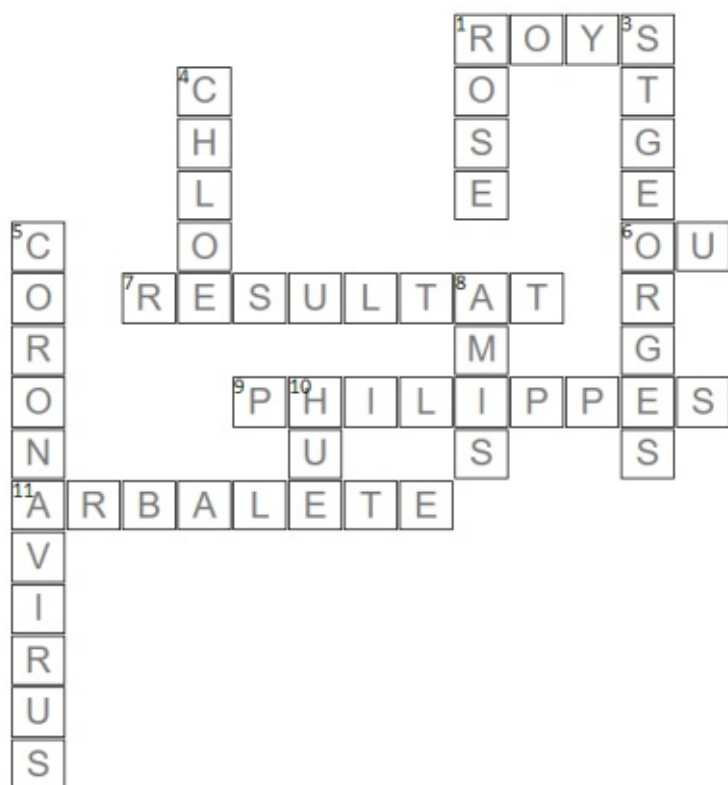
info www.oldcook.com

Association Maître Chiquart,
Tambao

26400 Gigors (France)



Solution des mots croisés du Président

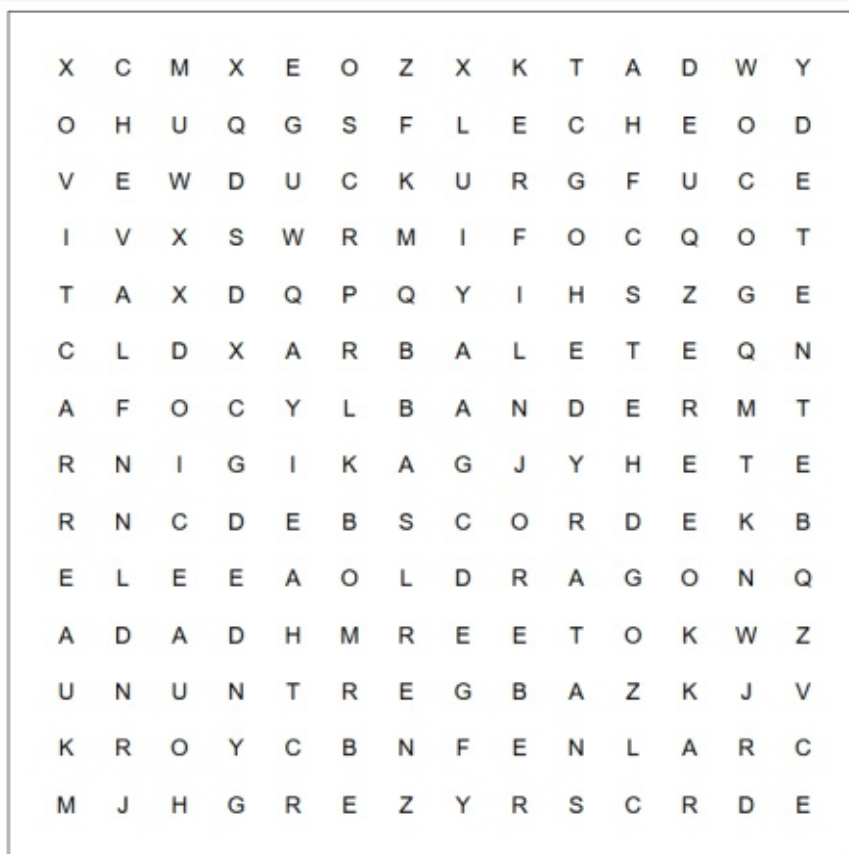


L'arbalétrier (presque) déconfiné

Un jeudi soir, en discutant autour de la table du contenu de votre A comme, notre Président Bernard a jeté sur la table *"comme il n'y a pas beaucoup de résultats de tirs, mettons nous aux jeux de lettres"*.

Et bien je l'ai pris au mot et voici des mots cachés spéciaux arbalétriers. Retrouvez les mots dans la grille, ils sont écrits verticalement, horizontalement ou en diagonale.

Philippe III



ARBALETE
ARC
BANDER
CARREAU
CHEVAL
CIBLE

CORDE
DAME
DETENTE
DOICEAU
DRAGON
FLECHE

GEORGES
GREZ
LANCE
ROSE
ROY